



L. van Beethoven
Symphonie n°5, op. 67

Présentation

Luigi van Beethoven



La *Symphonie n°5* en ut mineur, op.67, a été écrite entre 1805 et 1807 durant la période dite « héroïque » de Beethoven.

Elle a été créée le **22 décembre 1808** au *Theater an der Wien de Vienne*. Elle est dédiée au prince Lobkowitz et au comte Razumovsky, deux mécènes du compositeur.

1. Forme et effectif.

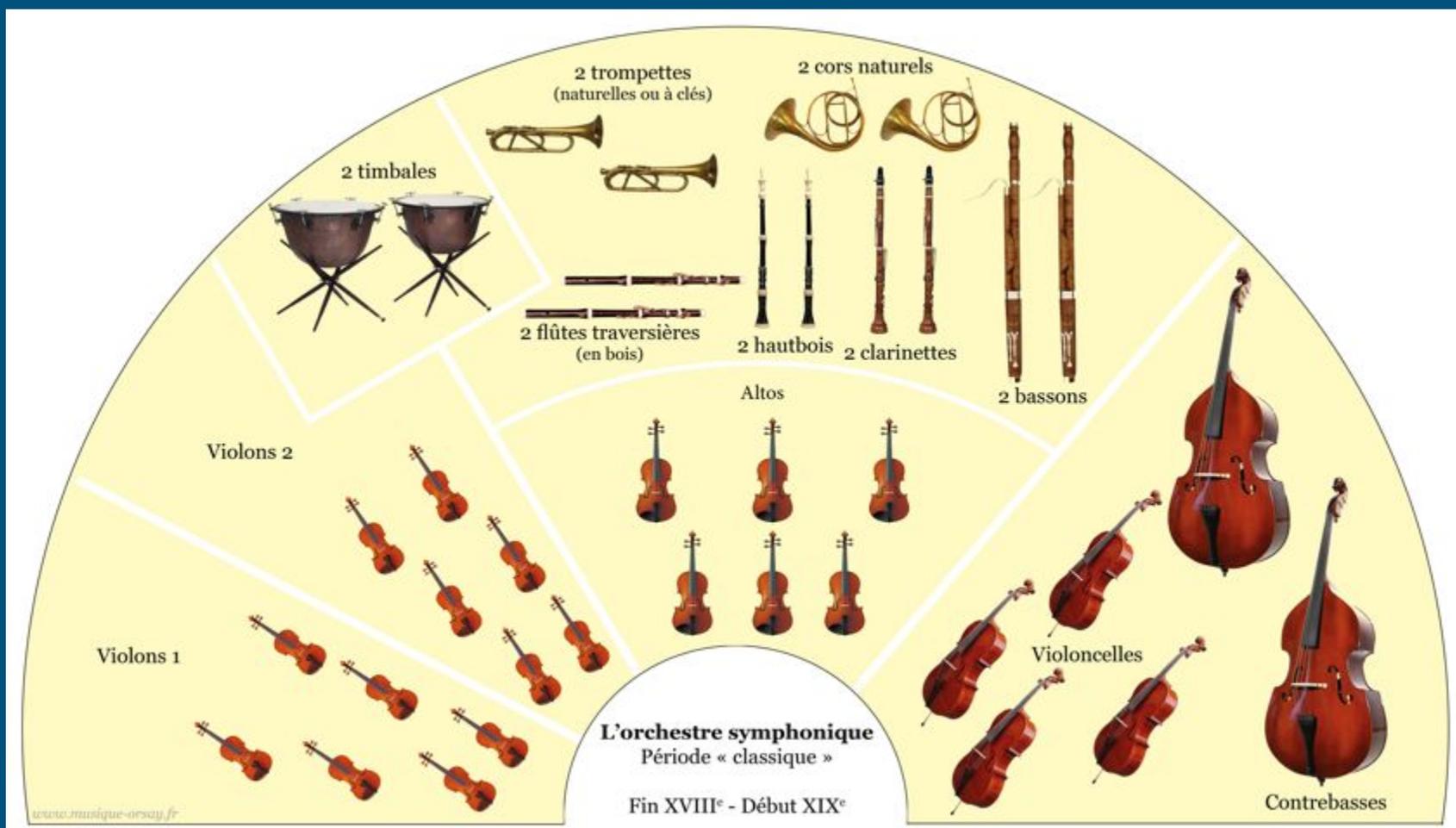
Cette symphonie, comme toutes les symphonies de Beethoven (hormis la *Symphonie n°6* « Pastorale »), respecte le cadre « classique » de la symphonie et est donc en **quatre mouvements**.

Mouvements	I	II	III	IV
	Allegro con brio	Andante con moto	Allegro (Scherzo)	Allegro-Presto
Tempo	Rapide	Lent	Rapide (à 3 temps)	Rapide puis très rapide
Forme	Forme sonate	Thèmes et variations	A - B - A'	Forme sonate
Durée approx.	7'	10'	6'	10'

Quelque soit la version, la durée totale dépasse 30 min., ce qui est déjà beaucoup mais pas exceptionnel au début du XIX^e siècle et encore bien en deçà de sa *Symphonie n°9* qui, dans certaine version, peut atteindre une heure et demi.

L'orchestre symphonique utilisé par Beethoven reste, lui aussi, **classique**, en tout cas **pour les 3 premiers mouvements**.

Il utilise les bois et les cuivres par 2 (2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes), 2 timbales et le quintette à cordes.



Les instruments de l'époque classique sont encore proches de ceux de l'époque baroque. Les cuivres sont dits « **naturels** », ils ne possèdent pas encore de pistons (ils seront inventés vers les années 1815). Au mieux possèdent-ils quelques trous et quelques clés et sont donc limités dans le nombre de notes qu'ils peuvent jouer.

Les trompettes en ut par exemple, utilisées par Beethoven tout au long de la symphonie, ne peuvent jouer que ces notes :



Elles seront donc le plus souvent utilisées pour **des accents ou des ponctuations**.



A gauche, une trompette à clés (époque classique) et une trompette moderne (3 pistons).

A droite, un cor naturel et un cor moderne (3 palettes).



Les cors sont aussi naturels, et les autres vents, flûtes, hautbois, clarinette et basson possèdent encore peu de clés. Le système actuel de clés de la flûte ne sera inventé par Theobald Boehm qu'entre 1831 et 1847, avant d'être adapté aux autres instruments (hautbois, clarinette et basson).

Par contre, les cordes (violon, alto, violoncelle et contrebasse) ont pris un peu d'avance et sont identiques aux instruments modernes.

Pour le 4^e mouvement, le Finale, Beethoven ajoute une flûte piccolo, un contrebasson et 3 trombones (alto, ténor et basse).

Il renforce les graves et les aigus et gagne ainsi considérablement en puissance dans ce mouvement.



Flûte piccolo



Trombone



Contrebasson

Beethoven est ainsi le premier compositeur à **intégrer des trombones dans une symphonie.**

Il récidivera dans la *Symphonie n°9* en augmentant encore l'effectif (percussions et voix).

Petit à petit, Beethoven ouvre la voie à **l'orchestre romantique.**

Allegro $\text{♩} = 84$

→ Piccolo *ff*

Flûte *ff*

Hautbois *ff*

Clarinette en Ut *ff*

Basson *ff*

→ Contrebasson *ff*

Cor en Ut *ff*

Trompette en Ut *ff*

Timbales *ff*

→ Trombone alto *ff*

Trombone ténor *ff*

Trombone basse *ff*

Violons I *ff*

Violons II *ff*

Altos *ff*

Violoncelles *ff*

Contrebasse *ff*

2. La période héroïque.

Cette symphonie a été écrite durant la période dite « héroïque » du compositeur. Cette période qui débute en 1802, est une « renaissance » artistique et personnelle pour Beethoven après des moments difficiles et la rédaction de son *Testament d'Heiligenstadt* (voir [biographie](#)). A cette époque, une page se tourne : « *Je suis peu satisfait de mes travaux jusqu'à présent. À dater d'aujourd'hui, je veux ouvrir un nouveau chemin.* »

Ce nouveau chemin est marqué par un désir du compositeur de défier le sort, de braver le Destin, par une attitude volontaire, combative, héroïque.

Chez Beethoven, le terme de « Destin », n'est pas synonyme de destinée, ce n'est pas un simple écoulement inéluctable du temps, comme on l'entend aujourd'hui. C'est une force négative (le « côté obscur de la force » comme on pourrait dire de nos jours !) qui tire les Hommes vers la mélancolie et les peuples vers la misère. C'est un amalgame de tout ce qui entrave le libre développement des Hommes, et donc de tout ce qui leur interdit de vivre une vie vraiment humaine : despotisme, dictature, autoritarisme, tyrannie, guerre, mais aussi injustice, oppression, soumission, corruption, haine, déshonneur, etc.

En ce sens, pour Beethoven, le Destin représente **le Mal**.

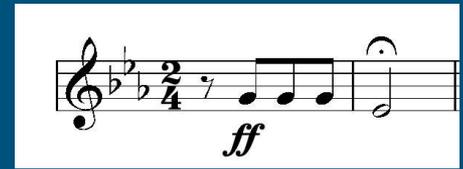
En novembre 1801, Beethoven écrit à son ami Wegeler : « *Chaque jour, j'approche davantage du but que je sens mais que je ne peux décrire. C'est seulement en l'atteignant que ton Beethoven peut vivre. Pas de repos ! (...) Je veux saisir le destin à la gueule ; il ne réussira sûrement pas à me courber tout à fait* ».

La musique de Beethoven est un combat, elle a donc souvent un caractère contrasté, dynamique, tranché, voir brutal par moments. Pour lui, la mélancolie, ou l'attitude romantique (la stagnation dans un présent sans issue) est un des effets néfastes du Destin et est donc à combattre. C'est pourquoi on ne peut rattacher complètement Beethoven au romantisme. Hormi quelques pages des périodes sombres, son œuvre se complait rarement dans la mélancolie morbide ou la tristesse sans espoir. Beethoven reste un Humaniste issu des Lumières. Il souhaite combattre les forces du Mal et croit en un message universel d'espoir et de liberté.

La musique de Beethoven est toujours en mouvement, éruptive, changeante, **c'est une lutte entre deux forces antagonistes** : la Liberté et le Destin, le Bien et le Mal.

Toute son œuvre à partir de la période « héroïque » et jusqu'à la 9^e *symphonie* est un immense **message d'espoir**, un appel à lutter contre l'adversité, **une Ode humaniste à la Liberté et à la Joie**.

3. Le « motif du Destin ».



Le motif mélodique de quatre notes  universellement connu, qui entame le 1^{er} mouvement de la *Symphonie n°5*, représente pour Beethoven, le Destin (c'est « le Destin qui frappe à la porte » aurait-il dit).

Ce motif (3 notes courtes, 1 note longue) « hante » Beethoven depuis ses œuvres de jeunesse. Avant la 5^e symphonie, il est déjà présent, sous diverses formes, dans un certain nombre d'œuvres.

- *Trio à cordes, op.3*, « Andante », 1792. Ici, la pièce est plutôt plaisante et le motif n'a pas encore le caractère dramatique qu'il prendra par la suite. Mais, comme dans le 1^{er} mouvement de la *Cinquième*, l'intégralité du mouvement est déjà construit à partir de ce seul et unique motif de 4 notes.

A page of a musical score for 'Trio à cordes, op.3' by Beethoven. The tempo is marked 'Andante'. The score is in 3/8 time and features three staves (violin, viola, and cello/bass). The music is characterized by a rhythmic pattern of eighth notes, which is a variation of the 'Destiny' motif. The page number 'B. 51.' is visible at the bottom.



- Sonate pour piano à quatre mains, op.6, « Allegro », 1796. Encore un début plaisant, léger, mais on entend par la suite, dans le développement (à 1'24) déjà quelques signes d'assombrissement.

Allegro molto

Primo *f*

Secondo *f*

This image shows the first few measures of the sonata. It is written for four hands (Primo and Secondo) in 3/4 time, with a key signature of one sharp (F#). The tempo is marked 'Allegro molto'. Both hands start with a forte (*f*) dynamic. The music features a simple, rhythmic pattern of quarter notes and rests.

SONATE

Allegro molto

This image shows a later section of the sonata, likely the development. It is also for four hands in 3/4 time with one sharp. The tempo remains 'Allegro molto'. The music is more complex, with various dynamics including forte (*f*) and piano (*p*). The texture is more dense and varied than the beginning.

- Sonate pour piano n°5, op.10, « Finale », 1797. Un très bref passage fait entendre une grande descente vers le grave sur le motif. Ici, un caractère nettement plus inquiétant. Cette descente sera reprise de manière très similaire dans la 5^e symphonie.

cresc. *ff* *p*

This image shows a passage from the finale of the sonata. It is written for four hands in 3/4 time with two flats (Bb, Eb). The music is characterized by a dramatic and somewhat ominous atmosphere. It features a 'cresc.' (crescendo) leading to a fortissimo (*ff*) section, followed by a piano (*p*) section. A red oval highlights a specific passage where the music descends significantly, creating a sense of tension and foreboding.

- Symphonie n°3 « Héroïque », op.55, « Finale », 1804. Dans le 4^e mouvement de cette même symphonie, encore le motif, quelque peu « écartelé », défiguré, comme pour marquer la jubilation de l'Homme qui savoure sa victoire sur le Destin. Anticipe la construction de la 5^e symphonie : de l'ombre à la Lumière, et la victoire finale de l'Homme sur le Destin.

The image displays a page of a musical score for the finale of Beethoven's Symphony No. 3, Op. 55. The score is arranged in a standard orchestral format with woodwinds and strings. The woodwind section includes Flute (Fl.), Oboe (Ob.), Clarinet (Cl.), Bassoon (Fag.), Cor (Cor.), Cor 3 (Cor. 3.), Trumpet (Tr.), and Trombone (Tp.). The string section is represented by four staves. The score is in 3/4 time and features a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The woodwinds and strings play a rhythmic pattern of eighth notes, often with triplets. Two specific passages are highlighted with red rounded rectangles: one in the woodwind section (measures 1-4) and another in the string section (measures 1-4). The woodwind passage shows a triplet of eighth notes followed by a quarter note, with dynamics ranging from *ff* to *p*. The string passage shows a similar rhythmic pattern, with dynamics ranging from *ff* to *p*, and includes markings for *pizz.* (pizzicato) and *arco* (arco). The overall mood is one of jubilation and triumph, as suggested by the text.

- Sonate n°23 « *Appassionata* », op.57, 1806. Cette sonate, composée durant la même période que la 5^e symphonie, fait, elle aussi, entendre de manière très explicite le « motif du destin ». Après un début très calme et serein (grande envolée vers l'aigu finissant par une trille légère), l'arrivée du motif représente le Destin faisant obstacle aux élans d'espoir de l'Homme, venant combattre sa volonté et ses désirs d'optimisme. S'ensuit une lutte acharnée entre espoir et désespoir, Liberté et Destin durant tout le 1^{er} mouvement.

This image shows a page of the musical score for the first movement of Beethoven's Sonata No. 23, 'Appassionata'. The score is in G minor and 3/2 time. It features a grand staff with treble and bass clefs. The music is marked with 'basso' and 'a Tempo'. Several instances of the 'fate motif' (a descending eighth-note scale) are highlighted with red boxes. The score includes dynamic markings such as 'pp' and 'poco ritardando'.

This image is a close-up of the 'fate motif' in the bass clef. It shows a descending eighth-note scale: G4, F4, E4, D4, C4, B2, A2, G2. The notes are beamed together and have stems pointing downwards.

This image shows a page of the musical score for the second movement of Beethoven's Sonata No. 23, 'Appassionata'. The score is in G minor and 3/4 time. It features a grand staff with treble and bass clefs. The music is marked with 'ff', 'dimin.', and 'p dolce'. The 'fate motif' is highlighted in red. The page number '438' is visible in the top right corner.

- Concerto pour piano n°4, op.58, 1806. Toujours ce même motif, ici dans le *Concerto pour piano n°4*, composé en même temps que la sonate « *Appassionata* ». Il est ici à la base du thème principal. Il reprend un caractère plus serein, mais commence à envahir, comme il le fera dans la *Symphonie n°5*, tout le 1^{er} mouvement.

SOLO

Fl.

Ob.

Cl.

Fg.

Cor.

Pft.

Vi.

Vla.

Vc. Cb.

cresc.

p

cresc.

Allegro moderato.

Flauto.

Oboi.

Clarinetti in C.

Fagotti.

Corni in G.

Pianoforte.

Violino I.

Violino II.

Viola.

Violoncello e Basso.

Allegro moderato.

SOLO

p

TUTTI.

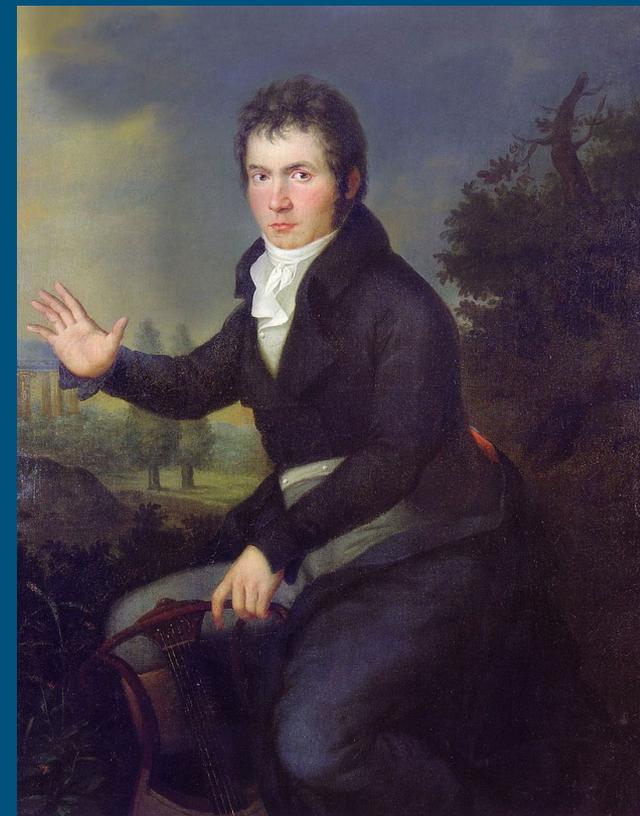
4. *La Cinquième*, une victoire sur le « Destin ».

Dans cette *Symphonie n°5*, Beethoven souhaite « prendre le Destin à la gorge » comme il l'avait promis à son ami Wegeler quelques années plus tôt, et engage avec lui un dialogue direct.

La *Symphonie n°5* est « corps à corps » avec le Destin.

L'ensemble de la symphonie est une lutte ardente entre l'Homme et le Destin et un lent cheminement vers la victoire finale et grandiose de l'homme.

La symphonie évolue sur ses 4 mouvements
« de l'ombre à la lumière »



Beethoven, vers 1805, résolu à “prendre le Destin à la gorge”.

1 - Allegro	2 - Andante	3 - Allegro (Scherzo)	4 - Allegro-Presto
Le Destin fracassant, implacable	Moment de répis, respiration	Retour du Destin, lutte, mais le Destin perd de sa force	Victoire éclatante de l'Homme

Ut mineur



Ut majeur

Nikolaus Harnoncourt, chef d'orchestre, qui a enregistré plusieurs fois les symphonies de Beethoven, disait de la Cinquième : « Ce n'est pas de la musique ; c'est de l'agitation politique. Beethoven nous dit : ce monde n'est pas bon. Changeons-le ! Allons-y ! »

Comme la révolution elle-même, la lutte qui se déroule au sein de la symphonie passe par toute une série de phases : l'offensive monumentale qui balaye tout sur son passage (1^{er} mouvement), les moments d'indécision, de désespoir et de lutte (2^e et 3^e mouvements) et l'apogée finale et triomphale (4^e mouvement).

La *Symphonie n°5* est devenue un symbole universel de **résistance et de lutte contre l'adversité**.

Du vivant de Beethoven, les Allemands qui écoutaient cette symphonie y puisaient l'inspiration pour se battre contre les Français qui occupaient leur terre natale. Mais pendant la deuxième guerre mondiale, les premières mesures étaient utilisées pour mobiliser les Français contre les occupants allemands.

“V” : ■ ■ ■ ■

Le code Morse international est un code permettant de transmettre un texte à l'aide de séries d'impulsions courtes et longues. La lettre “V” (le V de Victoire) est représenté par 3 impulsions courtes, suivies d'une longue.

Par analogie avec le motif du Destin de la 5^e symphonie, cette dernière servait d'indicatif aux émissions de la BBC adressées aux pays occupés par l'Allemagne. En outre, pour cette raison, la symphonie fut diffusée sur Radio Londres en juin 1944 pour annoncer aux réseaux de Résistance le débarquement allié en Normandie.

Mais, contrairement à ce que l'on peut lire ici ou là, Beethoven n'a pas pu faire de lien entre son motif et le V de victoire, puisque le code morse a été inventé en 1832 !

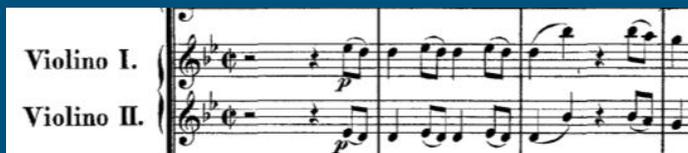
5. Le « motif du Destin » dans la 5^e symphonie.

Le 1^{er} mouvement de cette symphonie est presque exclusivement construit sur ce motif de quatre notes, dit « du Destin ».

Utiliser un motif musical unique et le développer n'est pas chose nouvelle, c'est ce que l'on appelle un « **développement motivique** » (développement sur un motif).

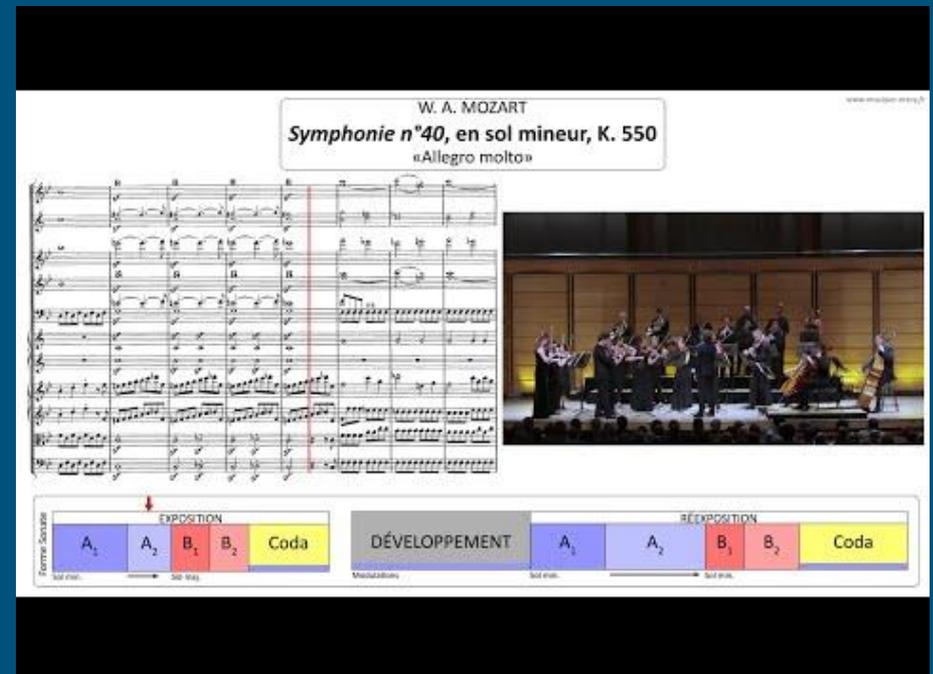
J. Haydn était maître en la matière et c'est auprès de lui que Beethoven s'y est perfectionné. On en trouve un très bel exemple chez Mozart dans le 1^{er} mouvement de la *Symphonie n°40* qui est, en grande partie, construit avec le motif « 2 croches-noire », un motif presque aussi connu que celui utilisé par Beethoven.

ECOUTE : *Symphonie n°40*, Allegro, W.A. Mozart, 1788.



Violino I.
Violino II.

La partie A, les Codas et le développement n'utilisent que ce motif.



W. A. MOZART
Symphonie n°40, en sol mineur, K. 550
«Allegro molto»

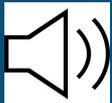
Forme Sonate: Exposition (A₁, A₂, B₁, B₂, Coda), Développement, Réexposition (A₃, A₂, B₃, B₂, Coda)

Mais chez Beethoven, pour les besoins de son projet, le motif circule dans les quatre mouvements et cela constitue une réelle nouveauté à l'époque.

Dans la 5^e symphonie, chaque mouvement a ses propres thèmes, mais le motif du Destin est repérable **dans les quatre mouvements** et assure ainsi à l'ensemble **une unité musicale tout à fait nouvelle.**

Cela va influencer de nombreux compositeurs au XIX^e siècle, notamment H. Berlioz et « l'idée-fixe » de sa *Symphonie Fantastique*, un thème (représentant sa bien-aimée) qui apparaît épisodiquement, et de manière plus ou moins modifiée, tout au long de la symphonie.

Le motif du Destin est omniprésent dans le 1^{er} mouvement. Comme on le verra dans l'analyse, transposé et modifié, il va servir à la construction de l'intégralité du mouvement.



A musical score for the first movement of Beethoven's 5th Symphony. The score is for Violons I, Violons II, Altos, Violoncelles, and Contrebasse. The key signature is two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 3/4. The score shows the 'Fate' motif (a rhythmic pattern of three eighth notes followed by a quarter note) in various instruments. The motif is highlighted with red boxes. The dynamics range from fortissimo (ff) to piano (p). The motif is present in the first two measures of the first staff (Violons I) and is repeated in various instruments throughout the first two measures of the first staff. The motif is also present in the first two measures of the second staff (Violons II) and is repeated in various instruments throughout the first two measures of the second staff. The motif is also present in the first two measures of the third staff (Altos) and is repeated in various instruments throughout the first two measures of the third staff. The motif is also present in the first two measures of the fourth staff (Violoncelles) and is repeated in various instruments throughout the first two measures of the fourth staff. The motif is also present in the first two measures of the fifth staff (Contrebasse) and is repeated in various instruments throughout the first two measures of the fifth staff.

Moins présent dans le 2^e mouvement, qui est un mouvement d'évasion, il apparaît néanmoins, de manière allusive, lointaine, dans le thème B.

ECOUTE : 2^e mouvement, thème B.

The image displays a page of a musical score for the 2nd movement, Theme B. The score is written for a full orchestra and includes the following parts: Flute (Fl.), Horn (Hrb.), Clarinet (Cl.), Bassoon (Bsn.), Trumpet (Trp. Ut.), Trombone (Tmb.), Violin I (V. I.), Violin II (V. II.), Viola (A.), Violoncello (Vc.), and Contrabasso (C. B.). The music is in a key with three flats and a 3/4 time signature. The score begins at measure 22. The woodwind parts (Cl. and Bsn.) and the string parts (Vc. and C. B.) are highlighted with red rounded rectangles, indicating the presence of Theme B. The woodwinds play a melodic line marked *dolce* and *pp*. The strings play a rhythmic pattern marked *pizz.* (pizzicato). The score also includes dynamic markings such as *pp* and *dolce*.

Il revient clairement dans le 3^e mouvement, mais n'a plus le caractère inquiétant du 1^{er} mouvement. Il finit par prendre un caractère léger, comique, presque grotesque.

ECOUTE : 3^e mouvement, [thème b.](#)

Musical score for the 3^e movement, theme b. The score is in 3/4 time and features five staves: Clarinet (Cl.), Bassoon (Bsn.), Cor Anglais (Cr. Mib), Trumpet (Trp. Ut), and Timpani (Timb.). The Clarinet part has two red boxes highlighting a rhythmic motif of eighth notes. The Bassoon part has a *pp* dynamic marking. The Violin I (V. I.) part has an *arco* marking and a *pizz.* marking with a red box highlighting a pizzicato eighth-note motif.

Et finit par être réduit à sa plus simple expression aux timbales.

ECOUTE : 3^e mouvement, [thème b \(fin\).](#)

Close-up of the Timpani (Timb.) part, showing two red boxes highlighting the rhythmic motif of eighth notes.

Dans le 4^e mouvement enfin, il est très présent, mais est intégré dans les thèmes victorieux. Le Destin s'est fait « avaler », « phagocyter » par la Victoire. On le reconnaît dans l'exemple suivant, mais il a ici tout à fait perdu son caractère menaçant.

ECOUTE : 4^e mvt, Thème C.

Beethoven fait aussi, dans le développement, apparaître un contrechant qui, si on y fait bien attention, est en fait une inversion du motif du Destin. Les "3 courtes-1 longue" deviennent "1 courte-3 longues". Le Destin, « la tête à l'envers ! » :



ECOUTE : 4^e mvt, Développement.

6. Création et réception.

La *Cinquième symphonie* est créée le **22 décembre 1808** au **Theater an der Wien** (Vienne).

Sa composition débute juste après la *Symphonie n°3* « Héroïque » (d'où les nombreux liens qui les unissent) et est interrompue par d'autres projets (*Symphonie n°4*, *Symphonie n°6* « Pastorale », *Sonate n°23* « Appassionata »).

Elle n'est achevée qu'en 1808 et prend, lors de la création, le numéro 6, la *Symphonie Pastorale* est alors numérotée 5.

Le programme de cette soirée de concert est très imposant, plus de 4h de musique :

Première partie

Symphonie intitulée Souvenirs de Vie à la Campagne, en fa majeur (future symphonie n°6)

Ah, perfido, Op. 65

« Le Gloria » de la *Messe en ut majeur*

Concerto pour piano n° 4 (interprété par Beethoven au piano)

Deuxième partie

Grande Symphonie en ut mineur (future symphonie n°5)

« Sanctus et Benedictus » de la *Messe en ut majeur*

Fantaisie pour piano solo (improvisée par Beethoven, le futur opus 77)

La Fantaisie chorale.



Theater an der Wien

Le programme est bien trop long, la salle est peu chauffée, l'orchestre est médiocre, les relations entre Beethoven et l'orchestre sont exécrables, le concert se solde donc par un fiasco.

« L'orchestre du Theater an der Wien était tellement monté contre Beethoven qu'il n'y avait plus que les chefs d'orchestre Seyfried et Clément pour vouloir avoir affaire à lui ; et il fallut user de beaucoup de persuasion et mettre la condition que Beethoven ne serait pas présent dans la salle pendant les répétitions pour que les musiciens consentent à jouer. Pendant les répétitions, qui avaient lieu dans le grand local situé derrière la scène, Beethoven allait et venait dans une pièce voisine. »

Il faudra attendre 1810 et la création de la *Symphonie n°5* à Leipzig pour qu'elle soit accueillie à sa juste valeur.

E.T.A. Hoffmann (écrivain et critique) décrit, dans *Allgemeine musikalische Zeitung*, la nouvelle symphonie comme une « idée de génie, fruit d'une profonde réflexion portant le contenu romantique de la musique au plus haut degré de son expression ».

A propos du Finale : « *impétueux débordement de puissante imagination dont on aurait peine à trouver l'équivalent dans quelque autre symphonie. La véhémence des sentiments ne cessant de se combattre mutuellement, les contrastes constamment renouvelés, la surprise réitérée résultant de l'étrangeté des idées et de leur agencement tout à fait insolite, tout cela sollicite et captive tellement les auditeurs à tout moment de la durée entière de ce long mouvement que celui-ci ne peut manquer d'obtenir un brillant effet partout où il est bien joué* ».

Il ajoute : « *La musique instrumentale de Beethoven nous ouvre l'empire du colossal et de l'immense* ».

Pour Goethe « *C'est très grand, c'est absolument fou. On aurait peur que la maison s'écroule* ».

On parle alors, à propos du Finale, de « *marche triomphale atteignant au plus haut degré du sublime* » et « *laissant dans l'âme de l'auditeur un sentiment d'élévation auquel peut seulement se comparer l'impression d'ensemble transmise par un tout petit nombre d'autres symphonies* ».

Hector Berlioz rapporte une anecdote à propos de l'exécution de la 5^e symphonie à Paris : « *Mme Malibran, en entendant pour la première fois ce morceau fut saisie d'une attaque de nerfs si violente qu'il fallut l'emporter hors de la salle [...] pendant qu'un vieux militaire, levant les bras au ciel, s'écriait transporté : « C'est l'Empereur, c'est l'Empereur ! », et qu'un célèbre compositeur français, qui jusqu'alors avait regardé Beethoven comme un musicien dépourvu d'inspiration, avouait en tremblant de tous ses membres qu'il avait peur de devenir fou.* »

Au fil du temps, cette symphonie acquit un **statut central dans le répertoire**. Comme un **emblème universel de la musique**. La *Cinquième symphonie* fut par exemple donnée pour le concert inaugural du New York Philharmonic en 1842. Innovant tant dans le **domaine technique** que dans la **charge émotionnelle** dont elle est porteuse, cette œuvre a durablement **façonné la musique occidentale** et ne cesse de fasciner encore aujourd'hui.

RÉSUMÉ

- **Création** : 22 décembre 1808 au Theater an der Wien (Vienne).
- **Durée** : 30 min. approx.
- **Forme** : 4 mouvements (forme "classique" de la symphonie).
- **Effectif** : Orchestre symphonie "classique". Bois et cuivres par 2, timbales, quintette à cordes. **Flûte piccolo, contrebasson et 3 trombones** en plus pour le Finale (nouveau).
- Composé durant la période "héroïque". Beethoven souhaite "prendre le Destin à la gorge".
- Pour Beethoven, le Destin représente une force négative, le Mal. La *Symphonie n°5* est un **corps à corps avec le Destin**. Comme les autres œuvres de cette période, c'est une lutte entre le Bien et le Mal en vue de la victoire finale de l'Homme (**Ode à la Liberté -> Symphonie n°9**).
- Le Destin est représenté par le motif musical "**3 notes courtes - 1 note longue**". Motif déjà présent dans d'autres œuvres antérieures du compositeur (*Symphonie n°3* « Héroïque », *Sonate n°23* « Appassionata », *Concerto pour piano n°4*).
- Le 1^{er} mouvement, presque uniquement construit avec ce motif, utilise la technique du **développement motivique** (développement sur un motif). Technique déjà utilisée par Haydn et Mozart.
- Dans la 5^e, **le motif du Destin est présent dans les 4 mouvements** (nouveau) -> *Symphonie Fantastique* (Berlioz).
- L'ensemble de la symphonie évolue de l'Ombre à la Lumière sur ses 4 mouvements (ut min. -> ut majeur). Le Finale est grandiose, **victoire de l'Homme sur le Destin**.
- La *Symphonie n°5* est devenue un **symbole universel de résistance** et de lutte contre l'adversité.
- La *Symphonie n°5* a un statut central dans le répertoire et a **façonné la musique occidentale** pendant de nombreuses années. Elle ne cesse de fasciner encore aujourd'hui.